

Sans la liberté artistique de Nina

Ni avec elle, ni tout à fait sans... Les Premières Rencontres 2004 du Théâtre de Poche, telles qu'elles seront mises en scène par Charlie De-gotte et Sam Touzani, bénéficieront - assurent ces derniers - de la "grammaire chorégraphique" enseignée par Nina à l'occasion de leurs collaborations précédentes.

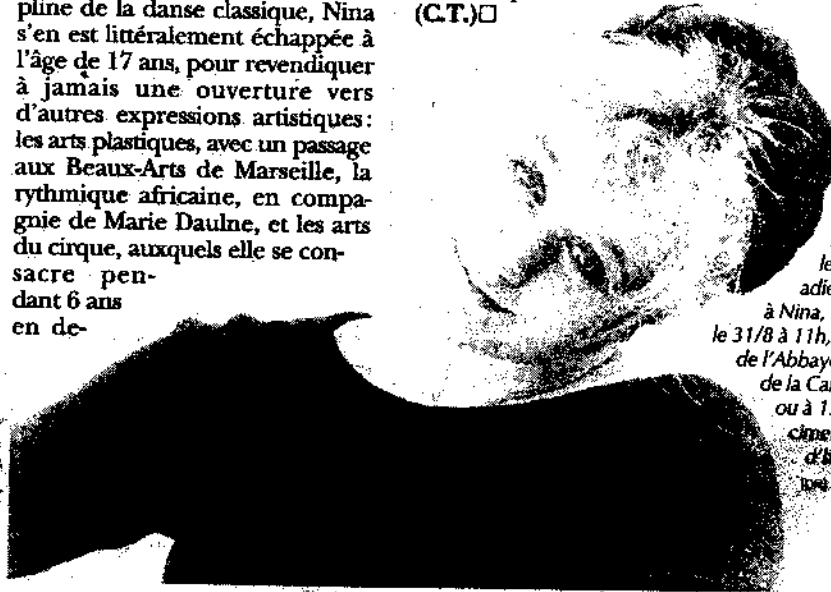
La dernière touche manquera, certes, mais elle sera remplacée par le fruit d'autres imaginations, formant un de ces mélanges artistiques que la chorégraphe adorait, justement.

Formée dès ses 6 ans à la discipline de la danse classique, Nina s'en est littéralement échappée à l'âge de 17 ans, pour revendiquer à jamais une ouverture vers d'autres expressions artistiques: les arts plastiques, avec un passage aux Beaux-Arts de Marseille, la rythmique africaine, en compagnie de Marie Daulne, et les arts du cirque, auxquels elle se consacre pendant 6 ans en de-

venant professeur de danse au sein du cirque Fratellini. "Je ne me revendique d'aucune école, j'aime le mélange et peut-être que ce qui me va le mieux, c'est l'esprit de la rue et le populaire", assurait Nina, par ailleurs créatrice des Klet Mariet.

Rêveuse mais proche d'autrui, perméable à toute forme d'expression, mais en recherche spirituelle permanente, la chorégraphe était partie se ressourcer dans le désert marocain, pour un voyage intérieur exploratoire, dont elle ne reviendra, hé-

las, pas.
(C.T.)□



Pe
les
adieu
à Nina, Ri
le 31/8 à 11h, é
de l'Abbaye
de la Cam
ou à 13h
cimetière
d'As
109